

# EXPÉRIMENTATION CAPture

Anglais-Lettres - Voie professionnelle - Académie d'Aix-Marseille

ENSEIGNEMENT PAR MODULE DE 2 HEURES EN ANGLAIS EN  
CLASSE DE CAP, VOIE PROFESSIONNELLE -

« TROUSSE À OUTILS » ENSEIGNANT



« Réflexions, témoignage et pistes pour générer et valoriser  
l'engagement des élèves impliqués dans 'CAPture'  
dans un contexte d'enseignement spécifique »

Questions – réponses  
avec une enseignante titulaire en zone de remplacement (TZR)

Témoignage présentée dans le cadre du LÉA CAPture,  
entretien réalisé avec Pauline Cambe-Ricci,  
enseignante titulaire en zone de remplacement (TZR) en lycée professionnel  
et Frédéric Michel, correspondant LÉA

---

## **Pôle de professionnalisation**

Thématique « engagement et apprentissage de l'anglais » comme atout dans le parcours et la réussite des élèves.

Situations spécifiques d'enseignement : présentation d'un autre territoire pédagogique propice à une mise en œuvre de 'CAPture' – faire 'bouger les lignes'

---

- **Frédéric Michel : madame Cambe-Ricci, pourriez-vous svp présenter le cadre spécifique de votre service en établissement ?**

Pauline Cambe-Ricci :

Depuis 2016 (année de ma titularisation), je suis TZR sur la zone centre académie.

Dans ce contexte, je suis appelée à intervenir de manière plus ou moins brève auprès de différentes classes.

Par ailleurs, lorsque je ne suis pas affectée sur un remplacement, j'effectue mon service au sein de mon établissement de rattachement, à travers diverses missions.

Le projet 'CAPture' est en ce sens fort attractif pour moi, car il me permet de m'adapter facilement lors d'un remplacement de deux ou quatre semaines.

Des séquences plus courtes sont en effet forcément un atout au vu de mon statut et du temps parfois très court d'une affectation.

- **Quel serait ainsi votre objectif de départ en proposant ce témoignage ?**

Dans l'idée d'impliquer les élèves dans leur formation, de les "fidéliser" et de les rendre acteurs en classe d'Anglais, voici simplement des idées, des pistes pédagogiques issues de mon expérience et de sa spécificité.

Certaines d'entre elles ont été mises en place lors de remplacements de plus ou moins longue durée, d'autres ne sont que des pistes non encore explorées.

Certains outils ont surtout été utilisés dans le cadre d'un remplacement de longue durée (à l'année par exemple).

Lors de remplacements de courte durée cela semble plus périlleux, dans le sens où il n'est pas forcément aisé de vouloir appliquer sa façon de fonctionner quand on est là uniquement pour trois semaines. Ces pistes sont donc à appréhender dans la durée, sur le long terme.

- **Si je vous dis « Confiance, estime de soi ... », temps court d'intervention/d'enseignement et philosophie 'CAPture', 'accrochage' scolaire et favoriser une meilleure employabilité ? Qu'en pensez-vous ?**

Le projet est vraiment de créer d'abord un lien humain avant tout, qu'ils se sentent à la fois considérés, reconnus et investis d'une mission "importante" ; d'être un élève avec tout ce que cela implique comme attente de la part du professeur.

Il est également important de garder en tête l'aspect social, l'adaptation des élèves au monde futur de l'entreprise et du travail. La confiance en eux est capitale car elle leur permettra à l'avenir une meilleure communication avec autrui.

L' 'accrochage' est essentiel également car ils seront pour la plupart rapidement confrontés au monde du travail avec ce que cela implique : la nécessité d'être assidu, ponctuel, sérieux. Le parcours de formation est en quelque sorte dans l'antichambre de la vraie vie.

- **Comment votre expérience et un regard coloré ‘CAPture’ sur votre pratique pourraient-ils, grâce à une ressource inspirante, contribuer à faire ‘bouger les lignes’ ?**

Je ne prétends en aucun cas avoir trouvé des concepts révolutionnaires/novateurs/miraculeux. Il s'agit juste d'un témoignage concernant certaines stratégies mises en place et éprouvées à partager et d'une réflexion sur d'autres à éventuellement tester.

- **Comment votre engagement dans ‘CAPture’ favorise-t-il une autre ‘prise en compte de chaque individu’, l’‘expression des ‘émotions’, un ‘accompagnement dédiée vers la reconnaissance et l’acquisition de compétences également socioprofessionnelles’ ?**

L'affect me paraît essentiel a fortiori en LP et même s'il n'est pas l'entièreté de notre métier, il me paraît évident d'être vigilante sur cet aspect.

Je trouve nécessaire pour ma part que les élèves sachent qu'au-delà des savoirs dispensés, ils sont aussi considérés bien sûr comme des personnes à part entière dont les sentiments et ressentis comptent, mais aussi comme de futurs citoyens et de futurs professionnels, certains dans à peine deux ans après notre première rencontre.

J'estime donc pouvoir compter sur eux pour savoir se tenir et savoir être attentifs, et je veux l'être moi-même si l'un/l'une d'entre eux a besoin de se confier/d'aide pour une lettre de motivation pour une PFMP, pour des conseils etc.

L'accompagnement est pour moi essentiel, non seulement lors du cours, de l'apprentissage et de la pratique de la langue ; mais aussi en dehors du cours, professionnellement ou socialement.

Le lycée est souvent le dernier rempart avant la "vraie vie" dans laquelle les élèves seront obligés de se débrouiller seuls. En ce sens, les accompagner au mieux est un objectif capital selon moi.

- **En quoi votre intervention dans le cadre du ‘Bureau des Entreprises’ a-t-elle également nourri la réflexion sur l’‘accrochage’ et l’employabilité telle qu’elle est conduite dans ‘CAPture’ ?**

Le rôle du ‘Bureau des Entreprises’ est fondamental dans la mise en œuvre des PFMP, depuis la recherche jusqu'à la signature de la convention et l'organisation de la période en entreprise.

La relation aux élèves est complètement différente. Ils viennent au bureau car ils ont besoin d'aide et dans un esprit forcément demandeur, contrairement parfois à leur esprit en classe. Ils se rendent compte ainsi de la nécessité d'obtenir un stage et de le mener à bien car c'est un aspect essentiel de leur diplôme. En effet, s'ils n'ont pas leurs périodes de PFMP (avec une marge de 5 jours) ils n'obtiendront pas leur examen.

Il est ainsi possible de leur rappeler que leur engagement doit être identique en entreprise et à l'école, que les deux sont étroitement liés et communicants.

Leur attitude doit être irréprochable en cours comme en entreprise. Pour cela, le ‘Bureau des Entreprises’ offre un angle nouveau me concernant, avec une immersion réelle dans le monde professionnel.

- **La stratégie des rituels comme premier invariant à davantage exploiter. Comment votre pratique au quotidien en tant qu’enseignante s’inscrit-elle dans certains objectifs de ‘CAPture’ ?**

Quand j'effectue des remplacements de courte durée, je m'efforce d'instaurer quand même ces rituels du début de cours, mais c'est de fait plus difficile à ancrer auprès d'élèves qui savent d'emblée que votre présence n'est que passagère

Dans un souci d'engagement en classe, il me semble dans un premier temps indispensable de mettre en place des rituels. Ces derniers permettent de rassurer certains élèves et de montrer aux autres qu'il y a un fonctionnement spécifique au cours d'Anglais. C'est déjà un premier pas vers l'engagement.

Puisqu'ils acceptent en quelque sorte d'être présents, cela sous-entend qu'ils acceptent l'organisation du cours proposée par le professeur en charge.

Cet accord tacite peut être verbalisé quotidiennement le temps de la réelle mise en place des rituels, le temps que les élèves s'habituent et ne les questionnent même plus.

*« Il appartient aux professeurs de concevoir et de mettre en œuvre les projets qui, en éveillant la curiosité des élèves, emportent leur adhésion, développent leur créativité et suscitent leur envie de s'exprimer en langue étrangère »*

Programme Langues Vivantes 2019, voie professionnelle

**- Avec ces rituels, votre stratégie ne serait-elle pas basée sur la mobilisation d'une trousse à outils ?**

**Quels sont les pistes, les 'trucs', quelques astuces qui pourraient ainsi enrichir notre trousse à outils 'CAPture' ?**

**Les pistes "testées", des stratégies déjà tournées vers l'accrochage et l'employabilité, une déclinaison des actions mises en œuvre dans des temps du cours 'CAPture' identifiés :**

**- Nommer ... correctement et rapidement**

Je m'efforce en effet de retenir chaque prénom de chaque élève en une semaine, soit deux cours, un module 'CAPture' en somme. Ça paraît peut-être insignifiant mais à chaque fois les élèves sont agréablement surpris. En ce qui me concerne je trouve que cela permet déjà de leur montrer que nous sommes nous-mêmes mobilisés et impliqués, ce qui nous "permet" de prétendre de façon plus légitime à leur engagement vis-à-vis de nous.

**- Accueillir autrement/spécialement : une gestion spécifique de l'espace, proche de l'esprit 'CAPture'**

Lorsque j'ai commencé à enseigner et que j'étais dans la salle avant les élèves, je les accueillais depuis l'intérieur de celle-ci.

Désormais je sors systématiquement et me place dans le couloir, juste à côté de la porte d'entrée afin de les accueillir un par un personnellement, si possible avec un petit mot pour l'un ou l'autre selon les jours.

Cela permet de voir déjà l'état d'esprit de chaque élève, dans quelles conditions ils sont avant d'entrer en classe. Je peux également avoir un regard sur ce qui se passe dans le couloir afin de garantir une dynamique sereine dès les premiers temps de la séance, ce qui n'est jamais négligeable lorsque les élèves ont tendance à s'agiter rapidement. Les élèves sont d'ailleurs souvent sensibles à cet accueil car, comme dit précédemment, ils se sentent considérés. Je trouve que cela permet de commencer le cours sur une note qui est très souvent encourageante.

**- Rituel des sacs et manteaux :**

Lorsque les élèves entrent en classe, je leur demande de prendre leurs affaires dans leurs sacs et de poser ces derniers fermés au fond de la classe si possible dans un espace dédié.

Je leur demande également de placer leur téléphone dans leur sac et leur montre que je fais la même chose. Je prends à mon tour mon téléphone et le met dans mon sac que je dépose derrière le bureau ou l'ordinateur.

Au-delà de l'aspect "tranquillité" (ils n'ouvrent pas leurs sacs toutes les trois minutes), je tâche de les convaincre aussi en leur disant que cela me facilite le passage pour aller jusqu'à eux, leur expliquer tel ou tel point du cours, vérifier le travail qu'ils font etc. C'est un argument qu'ils acceptent en règle générale. C'est une pratique très connue mais elle favorise la mise en place de dialogue. Une fois celui-ci dialogue établi, le mode d'emploi exposé, partagé et discuté, toujours bienveillant dans l'exigence, tout se passe souvent beaucoup mieux.

**- Il est question parfois de gestion spécifique de classe en CAP, que pensez-vous ainsi des enseignants qui sont sensibles sur la question de la réciprocité ?**

**Qu'est-ce qui, sur cette thématique notamment, pourrait nourrir la philosophie 'CAPture' afin de proposer une autre manière d'envisager le parcours de l'élève au sein de la classe ?**

La question de la réciprocité me paraît un point-clé dans le cadre de ma pratique.

Je sais que c'est une conception que beaucoup de mes collègues ne valident pas (pour en avoir discuté avec certains d'entre eux) mais en ce qui me concerne, c'est essentiel.

Je me sens légitime d'attendre certaines choses d'eux car je leur rends à l'identique.

Nous sommes dans le "même bateau" et certes je suis le professeur, l'adulte. Je n'ai pas les mêmes obligations qu'eux dans le lycée d'une manière globale. Il me paraît toutefois capital de répondre aux mêmes exigences qu'eux concernant a minima certains points comme les sacs et les téléphones. J'entends que certains collègues dissocient leurs droits de leurs attentes. Moi, je ne me sentirais pas légitime d'exiger certaines choses si je ne suis pas un minimum exemplaire en retour. Quand j'écris 'exemplaire', je veux simplement dire "au même niveau". En résumé, "j'ai le droit de te/vous demander de te/vous comporter ainsi parce que moi je le fais également. Nous marchons ensemble".

Concernant les manteaux, bonnets, casquettes, là encore, dès le couloir et l'accueil, il est demandé aux élèves de les retirer avant l'entrée en classe (sachant que cela aurait dû être fait à l'entrée dans le bâtiment).

**- Créer les conditions pour mieux vivre ensemble en somme ... ?**

En fait, il me semble avant tout important de mobiliser des techniques pour mettre en place un environnement de travail dont certaines règles sont partagées et communes, d'anticiper et ainsi de mieux dédramatiser d'éventuelles situations connues, inutilement problématique ou de conflit. Encore une fois ce n'est pas une solution miracle mais cela m'a souvent aidée.

**- D'autres fondamentaux qui n'en demeurent pas moins des invariants qui pérennisent les différents temps du cours ?**

**L'appel, un temps toujours formalisé.** Il est effectué juste après ces temps précédemment cités, avec une inflexion de voix différente et chaque élève doit y répondre en Anglais, ne serait-ce que par un "yes". Ainsi, nous nous mettons dans une dynamique mobilisant la langue cible dès le début du cours. Ils se doivent d'être un tant soit peu attentifs, un autre vecteur simple d'engagement dans la séance.

**La date du jour, inscrite dans une fiche de séance identifiable :** de manière aléatoire, un élève vient écrire la date au tableau. Il peut être aidé par ses camarades s'il a oublié ou ne sait pas comment exprimer/écrire la date en anglais.

Le fait de mettre en œuvre cette étape avec l'aide de deux élèves permettrait également parfois de débiter sur un effet bénéfique 'rassurant', sans être infantilisant, sur bien des aspects, y compris la simple difficulté parfois de dire le jour, le mois, la date du jour ...

**La notion de 'recap' en fin de séance, un temps nécessaire :** 5 minutes avant la fin du cours, j'essaie d'arrêter et de faire le bilan de ce qui a été vu pendant l'heure, pour leur permettre de revenir sur les activités effectuées. Cela permet aux élèves de prendre conscience du travail accompli.

Cet axe, en ce qui me concerne, est à développer plus rigoureusement dans un temps davantage dédié et structuré. La problématique y est la même qu'en début de cours, une étape souvent conduite de manière trop rapide. Je demande la plupart du temps à un élève de rappeler ce qui a été fait lors de la séance précédente mais ne l'approfondis sûrement pas assez, par peur de manquer de temps.

L'enseignement de type modulaire tel qu'il est pratiqué dans 'CAPture' me permet de me donner pour objectif de travailler cet axe spécifiquement, notamment pour mieux accompagner les élèves qui ont été absents.

**Les devoirs à la maison, un effort à faire pour les élèves mais surtout à donner par l'enseignant :**

Souvent oublié ou bâclé, c'est un axe à travailler. Je m'efforce donc de continuer à développer le travail personnel à la maison. L'idée est qu'il soit court et réalisable : former une phrase ou deux / apprendre un point culturel / répondre à un qcm ...

Néanmoins, je pense encore ne pas être assez régulière sur ce point. Une mise en œuvre plus systématique permettrait possiblement de leur donner une forme de rythme et donc de les engager davantage.

**- Si j'évoque le dispositif 'P@rcours' mis à disposition dans la trousse à outils 'CAPture', pensez-vous que l'ensemble des actions que vous proposez auraient leur place dans les 'temps du cours' développés au sein de l'expérimentation ?**

Bien sûr, l'idée est assez similaire et les pistes proposées entrent pleinement dans ce dispositif.

**- Pensez-vous qu'elles pourraient même s'inscrire dans une démarche d'amélioration continue et ainsi évoluer de manière outillée ?**

C'est absolument possible en effet et une piste à explorer.

**- Je crois que vous avez d'autres pistes dans votre propre 'trousse' et que vous souhaiteriez partager dans le cadre de l'expérimentation CAPture ?**

Voici en effet quelques pistes envisagées mais non testées pour un cahier des charges 'CAPture' à enrichir :

**La signature d'un contrat entre enseignant et élève : un pas de plus vers une meilleure employabilité ?**

On pourrait imaginer un contrat proposé aux élèves en début d'année. Celui-ci pourrait être lu et explicité ensemble avant qu'ils ne le signent.

Lorsqu'il y a un contrat, ils doivent s'y tenir, un rapprochement significatif et **avant tout** avec le monde de l'entreprise. C'est d'ailleurs dans cet esprit que l'idée est née.

Dans quelle mesure cette piste est-elle réalisable sur une durée déterminée ? La question demeure entière. Celle-ci a déjà du sens et peut être tout de même être considérée comme une première marque d'engagement.

Ce document viendrait en quelque sorte lier les stratégies de fonctionnement mises en place dans le cadre de ma pratique mais surtout impliquer l'élève encore davantage dans son parcours.

Ce contrat pourrait d'ailleurs comprendre plusieurs rubriques : le projet de formation élaboré et mis à disposition, avec le profil communiqué à l'élève à l'issue de l'évaluation diagnostique de début d'année pourraient y avoir une place prépondérante.

La participation aux choix des modules de formation/séquences pourrait constituer une autre rubrique ainsi qu'une piste à explorer en ce sens.

Impliquer les élèves dans le choix des sujets et modules aurait encore davantage de sens :

- D'une part, ils seraient davantage motivés car les sujets les intéresseraient.

- Enfin, ils pourraient faire également évoluer le projet de formation en fonction des événements ainsi que l'actualité culturelle.

L'ambition de 'CAPture', certes pas facile, de favoriser leur prise de parole tout en ayant la possibilité de les orienter vers des thématiques motivantes, d'actualités, à vocation professionnelle, trouverait un écho certain ...

### **Une rubrique 'News of the day' comme déclencheur naturel de parole.**

L'idée est de proposer aux élèves de prendre la parole et s'exprimer sur un fait d'actualité qu'il a pu voir sur les réseaux sociaux, internet ou à la télévision. Ce temps serait préparé ou non, conduit en anglais et même de la manière la plus succincte qu'il soit si l'élève ne parvient pas à produire des phrases.

L'objectif est également de générer de l'entraide. Les élèves pourraient se mettre à deux pour raconter une histoire par exemple.

Cela leur donnerait l'opportunité de rester informés tout en ayant la possibilité de développer la prise de parole, posture, confiance et estime de soi. A tester.

Des stratégies de mises à disposition d'outils de communication pour installer un tel rituel permettraient de contribuer à une meilleure structuration du début de chaque séance et susciter l'engagement de l'élève autrement.

### **L'entraide, concrètement ...**

Développer le tutorat sur tout type de compétences, chaque élève partageant avec un autre élève sur une compétence, une connaissance de son choix.

Cette dynamique semble très séduisante et positive avec la possibilité donnée pour se sentir utile, pour s'en sortir par eux-mêmes, "sans prof". La mise en place de cette stratégie demande toutefois de bien connaître le profil de la classe et parfois un vécu minimum avec le groupe. Savoir aider un camarade n'est pas si simple. C'est donc ambitieux mais à creuser pour ma part.

Une première étape pourrait avoir pour objectif d'identifier dans chaque situation les compétences mises en œuvre pour éventuellement en sélectionner une ou deux et proposer la perspective commune à chaque élève d'accompagner un camarade et ainsi valoriser leur degré de maîtrise dans la/les compétences choisies.

Un travail de repérage de compétences transversales pourrait grandement constituer un potentiel élargissement du périmètre d'engagement des élèves dans les apprentissages.

Merci à madame Cambe-Ricci